

En quoi les séances photos et le contact rapproché avec les tigres représentent-ils un risque pour les touristes ?

Dans le monde, de nombreuses attaques sur des êtres humains, impliquant des félins sauvages captifs " dressés " et apparemment inoffensifs, ont été rapportées. Celles-ci, parfois mortelles, ont eu lieu y compris durant des séances photos.

A plusieurs reprises, CWI a été témoin du comportement agressif des tigres envers les visiteurs, le personnel du temple et les bénévoles. A deux occasions au moins, des visiteurs et des bénévoles ont été attaqués et blessés par un tigre. Les blessures ont nécessité un traitement médical à l'hôpital.

Au temple, chaque année, des milliers de visiteurs (dont de très jeunes enfants) sont encouragés à avoir un contact physique avec les tigres. Pour donner quelques exemples, les touristes mettent les bras autour de la tête ou du cou du tigre, les enfants sont assis sur le dos de l'animal, son ventre ou encore à côté de lui. Même lorsque les tigres sont agressifs, le personnel du temple n'empêche pas le contact direct alors qu'il est sous-équipé et incapable de faire face à une éventuelle situation d'urgence.

Le matériel publicitaire du temple ne mentionne ni les dangers du contact avec les tigres ni les attaques enregistrées. Cependant, le temple rejette expressément toute responsabilité en cas de blessures ou dommages et demande aux visiteurs de signer une décharge à l'entrée.

CWI appelle le gouvernement à prendre des mesures avant que quelqu'un, probablement un enfant, ne soit sérieusement blessé voire tué.

Si les touristes arrêtent de payer pour être pris en photo, comment vont faire les moines pour avoir l'argent nécessaire aux soins des tigres ?

Le prix de l'entrée au temple est de 300 bahts (\$9 US) par personne. Jusqu'à 900 touristes par jour le visitent. De plus, il reçoit des " dons " et facture 1000 bahts (\$30 US) aux touristes qui veulent être photographiés avec la tête d'un tigre sur les genoux. Au moins 45 photos sont prises chaque jour.

D'après une estimation minima basée sur le nombre de visiteurs, le prix de l'entrée et le prix demandé pour être photographié, le temple gagne entre 45 et 50 millions de bahts (\$1,5 millions US) par an.

Cela coûte environ 200 000 bahts (\$6 000 US) par tigre et par an pour la nourriture et les soins vétérinaires de base. Pour 16 tigres, la somme totale estimée serait de seulement 3,2 millions de bahts (\$96 000 US). Le temple élève activement des tigres bien qu'il ne soit pas légalement autorisé à le faire. Si le manque de moyens était un problème, le temple aurait pris des mesures pour empêcher la naissance d'autres bébés. L'abbé du temple a déclaré à l'un des enquêteurs de CWI qu'il " aime voir des bébés tigres tout le temps pour les touristes ".

Le manque de moyens n'est donc pas responsable des soins inadéquats et des mauvais traitements reçus par les tigres..

LES EFFORTS D'AMELIORATION DE TIGER TEMPLE

Tiger Temple est déjà en train d'améliorer les enclos. Pourquoi les tigres devraient-ils être déplacés dans un sanctuaire ?

Depuis peu, le temple a commencé à améliorer les enclos à cause de la mauvaise publicité et de la pression exercée par leurs donateurs et défenseurs. CWI ne peut pas croire que les tigres puissent cohabiter tranquillement avec les auteurs de crimes contre la faune sauvage au lourd passé de cruauté envers les animaux.

Le trafic et l'élevage illégal d'animaux sauvages sont des crimes graves et CWI incite les autorités thaïlandaises à mener l'enquête et à prendre les mesures nécessaires.

LE ROLE DES AUTORITES THAILANDAISES

Que peuvent faire les autorités thaïlandaises ?

CWI les encourage à mener l'enquête sur le trafic et l'élevage illégal des tigres du temple.

Comme de graves crimes contre la faune sauvage ont été commis, les autorités thaïlandaises devraient faire le nécessaire pour confier les tigres à un sanctuaire où les standards de confort et de soins seraient irréprochables, où ils ne seraient ni maltraités ni harcelés quotidiennement par les touristes.

Les autorités ont déjà un établissement en vue. CWI a également identifié en Thaïlande un établissement adapté et offre son assistance pour la collecte de fonds à condition que les tigres soient installés dans des enclos adaptés, spacieux, équipés de bassins, où l'élevage et les contacts physiques avec le public seront proscrits.



Care for the Wild International
The Granary, Tickfold Farm, Kingsfold, RH12 3SE, UK
Tel: +44 (0)1306 627900 Fax: +44 (0)1306 627901
Email: info@careforthewild.com
www.careforthewild.com

Tiger Temple

QUESTIONS & REponses



Care for the Wild International (CWI) est un organisme de protection de la faune sauvage et du bien-être des animaux implanté en Asie, en Afrique, en Océanie, et en Europe.

CWI est membre de la Coalition internationale sur le tigre (CIT). Association de 39 organisations dont des spécialistes du tigre mondialement reconnus, des groupes de protection de l'espèce, des défenseurs de la cause animale, des spécialistes en médecine chinoise traditionnelle et des zoos, la CIT a pour objectif de mettre fin au commerce du tigre et d'assurer un futur aux tigres sauvages.

CWI a reçu de nombreuses plaintes au sujet de Tiger Temple (NdT : le Temple du tigre), Kanchanaburi, de la part de visiteurs et d'anciens bénévoles. Ces plaintes sont bien plus nombreuses que pour toute autre attraction touristique thaïlandaise exploitant des animaux sauvages. Celles envoyées à d'autres organismes de protection des animaux ont été transmises à CWI. Les visiteurs familiers des refuges pour animaux sauvages ou des enjeux liés à la protection de la nature ont été choqués de voir les tigres maltraités pour être photographiés avec les touristes. Certains visiteurs soupçonnent également le temple de mentir sur son rôle dans la conservation de l'espèce.

CWI a donc envoyé un expert des tigres pour vérifier le traitement et les facteurs de stress imposés aux animaux lors des séances photos quotidiennes avec les touristes. D'autres experts des grands félins ainsi que des vétérinaires spécialistes de la faune sauvage ont été consultés et ont confirmé que les tigres étaient stressés et maltraités. Par conséquent, CWI a voulu rencontrer l'abbé du temple, Pra Acharn Phusit (Chan) Khantitharo pour l'aider à améliorer le niveau de confort et des soins réservés aux tigres, et l'assister dans l'adoption d'un véritable programme de conservation. Malgré une approche respectueuse et une offre d'assistance, l'abbé ne s'est pas montré intéressé par le changement.

CWI a donc entrepris de mener une enquête qui a duré deux ans pour vérifier si les allégations d'abus et de mauvais traitements envers les tigres étaient vraies.

Le rapport de CWI représente également trois années de collecte d'informations.

LES OBJECTIFS DE CWI

Qu'espère accomplir CWI en publiant ce rapport ?

- CWI réclame l'arrêt immédiat de tout trafic, échanges et transferts illégaux de tigres, et demande au Département des parcs nationaux (DNP) de Thaïlande de mener une enquête complète sur le temple.
 - CWI encourage le DNP à confisquer de toute urgence les tigres illégalement détenus par le temple et de les transférer dans un sanctuaire où les animaux seront correctement traités.
 - CWI encourage le DNP à faire cesser immédiatement toutes les activités liées à la reproduction du tigre.
 - CWI réclame l'arrêt immédiat des séances photos et des contacts physiques entre les tigres et les visiteurs.
- CWI offre son aide et son entière coopération aux autorités thaïlandaises pour les aider à mener à bien les actions susmentionnées.

L'ENQUETE

Quels sont les principaux problèmes rencontrés à Tiger Temple ?

Le rapport de CWI prouve l'existence d'un trafic d'animaux sauvages, d'actes de cruauté envers les animaux, de pseudos affirmations de conservation de l'espèce et de risques pour la sécurité des visiteurs.

- Le temple est activement engagé dans le trafic et l'échange illégal de tigres avec le Laos.
- Le bien-être des animaux pose de sérieux problèmes : habitat délabré, manque d'environnements adaptés, problèmes vétérinaires, abus physiques délibérés afin rendre les tigres obéissants.
- Malgré ses affirmations, le temple ne participe pas de façon manifeste à la conservation du tigre et ne le pourra jamais étant donné le manque d'information sur les espèces détenues.
- La sécurité des visiteurs est menacée en raison de la proximité des tigres.

UN REFUGE OU NON ?

Is the Tiger Temple a rescue centre?

Le temple n'est pas enregistré comme refuge auprès du gouvernement thaïlandais et ne possède donc pas de permis légal pour garder ou élever des tigres en captivité. Il y a sept ans, le Département des parcs nationaux y a effectué une saisie de 7 tigres et d'environ 300 autres animaux. Toutefois, comme il n'existe pas de structure gouvernementale pour replacer les animaux confisqués, le temple a été autorisé à continuer de s'en occuper à condition qu'il n'en fasse ni l'élevage ni le commerce.

Le temple prétend que ses huit premiers tigres étaient des bébés sauvés des griffes des braconniers. CWI a découvert que les premiers tigres avaient en réalité été achetés auprès d'un trafiquant d'animaux sauvages. Depuis, le temple élève des tigres et les exporte au Laos en toute illégalité.

COMMERCE ILLEGAL

Quelles sont les preuves de CWI en matière de commerce illégal ?

CWI peut prouver que, au lieu de sauver des bébés tigres orphelins, le temple agit en tant qu'établissement d'élevage illégal et qu'il est impliqué dans l'échange clandestin de tigres avec le propriétaire d'une ferme à tigres au Laos. Entre 2005 et 2007, sept tigres au minimum ont disparu alors qu'au moins cinq individus sont apparus sans explication. CWI s'est également procuré un contrat d'échange signé par l'abbé du temple, le gérant de la fondation, et le propriétaire d'une ferme à tigres au Laos.

Certains des nouveaux tigres ont hérité du nom des animaux exportés au Laos afin de brouiller les pistes sur les mouvements d'animaux et prolonger l'illusion que le temple soigne les tigres jusqu'à la fin de leur vie.

CWI a également contacté un trafiquant d'animaux sauvages qui affirme que les premiers bébés tigres du temple ont été achetés par son intermédiaire. D'autres trafiquants ont également été contactés : ils ont confirmé que les premiers bébés tigres ont bien été achetés et pas sauvés.

Comment CWI peut-il apporter des preuves de commerce illégal grâce au " contrat d'échange de tigres " obtenu ?

L'import et l'export de tigres à l'international, même entre la Thaïlande et le Laos, sont illégaux selon la CITES (Convention sur le commerce international des espèces en voie de disparition) à moins que des permis appropriés ne soient délivrés. La CITES exige que de tels permis soient uniquement délivrés pour des échanges non commerciaux, entre institutions scientifiques reconnues, à des fins de conservation de l'espèce.

Aucun permis de ce type n'a été délivré au temple pour exporter ses tigres et aucun ne devrait l'être puisqu'il n'est pas enregistré auprès des autorités thaïlandaises en tant qu'institution compétente. En vertu de la loi thaïlandaise de 1992 de protection des animaux sauvages, outre l'interdiction générale d'en faire le commerce, il est illégal de posséder ou d'élever des tigres sans être enregistré auprès du gouvernement. La loi stipule que l'élevage, la possession ou le commerce d'animaux sauvages sans autorisation sont des délits passibles d'emprisonnement ne pouvant dépasser trois ans ou d'une amende ne pouvant dépasser trente mille bahts (environ \$1000 US), ou les deux.

Quel est le problème de l'élevage de tigres ?

Les fermes à tigres existent dans le seul but de répondre aux demandes de la médecine traditionnelle chinoise, de viande exotique et d'autres exploitations commerciales du tigre. Les fermes à tigres ne contribuent pas à la protection du tigre et n'améliorent pas la situation des populations sauvages en réduisant le braconnage. Elles contribuent au contraire à stimuler l'économie liée au commerce de cet animal.

Les tigres échangés avec la ferme à tigres au Laos pourraient finir en médicament traditionnel ou dans l'assiette comme viande exotique en Chine ou ailleurs, ce qui contredit les affirmations du temple qui soi-disant protège les tigres et s'occupe d'eux jusqu'à la fin de leur vie.

Où se trouve la ferme à tigres au Laos ?

En raison de l'enquête en cours, CWI ne peut pas révéler cette information.

ELEVAGE DE TIGRES ET CONSERVATION

Tiger Temple élève-t-il des tigres pour la conservation de l'espèce et sa réintroduction dans la nature ?

La façon dont le temple conduit ses activités a démontré clairement qu'il n'est intéressé ni par le bien-être des animaux ni par la conservation scientifique de l'espèce. Son seul intérêt est de fonctionner comme attraction touristique.

Il ne possède aucune information sur le patrimoine génétique des tigres, pas même concernant la sous-espèce à laquelle les animaux appartiennent. Aucun test ADN n'a été fait. Tous sont probablement des hybrides ce qui les disqualifie de tous les programmes de conservation. L'élevage de tigres ne contribue pas à la conservation de l'espèce mais vient par contre s'ajouter au coût financier de l'entretien des animaux déjà présents. Dans les zoos ou d'autres endroits, les tigres sont très nombreux car ils se reproduisent facilement en captivité. Il y en aurait entre 15000 et 20000 de part le monde, alors qu'il en resterait moins de 3500 dans la nature, disséminés sur 14 états dans des enclaves de plus en plus isolées. Il est encore possible de protéger et de maintenir les populations de tigres sauvages. Tous nos efforts doivent aller dans ce sens et pas vers les tigres en captivité.

La protection et l'étude scientifique des habitats naturels sont d'une importance capitale dans tout projet de réintroduction d'une espèce sauvage. Le temple n'a mené aucune étude sur l'habitat naturel des tigres et n'a rien présenté qui ait une quelconque valeur pour la conservation de l'espèce.

Des études internationales bien documentées ont déjà démontré qu'il est peu réaliste de réintroduire dans la nature des tigres élevés en captivité, la principale raison étant la variété des comportements spécialisés de ces animaux dans la nature. Les environnementalistes s'accordent également pour dire que la remise en liberté de tigres nés et élevés en captivité n'est pas envisageable. Dans le cas d'animaux habitués à être proches des hommes, elle peut même être mortelle pour les tigres, le bétail et les hommes. La remise en liberté d'animaux nés en captivité participe également à l'affaiblissement des populations sauvages existantes en raison de l'exogamie

(les gènes utiles à la survie d'une espèce sont tout simplement effacés de l'ADN de cette espèce), tout aussi dangereuse pour une espèce sauvage que l'endogamie.

Les populations captives ne sont peut-être pas immunisées contre certaines maladies véhiculées par les populations sauvages. Leurs techniques de survie sont moins développées. Le taux de survie des tigres réintroduits est donc extrêmement bas. L'argent dépensé dans l'élevage et la préparation des tigres pour les programmes de réintroduction, peu réalistes, serait mieux investi dans la protection des populations sauvages existantes. L'élevage en captivité est cher, inefficace, et avant tout incapable de rétablir durablement les populations sauvages, surtout chez les carnassiers. De plus, sans la protection efficace d'un habitat naturel convenable, l'élevage dans un but de conservation de l'espèce se trouve dans une impasse.

Un refuge ou un sanctuaire sérieux doit également avoir une politique et des pratiques en place pour empêcher la reproduction des animaux dont il a la charge, à moins qu'il n'y ait une véritable opportunité de réintroduction dans la nature. Il est possible d'empêcher les tigres de se reproduire en les stérilisant ou en gardant les mâles séparés des femelles. Le temple ne cesse de reproduire les tigres car les bébés attirent les touristes. L'abbé lui-même admet reproduire les tigres pour plaire aux touristes.

CRUAUTE ENVERS LES ANIMAUX

Les tigres du temple sont-ils bien traités ?

Des touristes et d'anciens bénévoles ont été témoins de violences sur les tigres comme des coups de poings ou des coups sur la tête avec des barres s'ils refusent de se soumettre. Malgré la proximité des touristes, les mauvais traitements suivants sont régulièrement observés : nez tordu violemment, animaux tirés ou traînés par la queue et battus à coups de pieds ou de genoux. Moins cruel en apparence, mais tout aussi anxiogène, les tigres reçoivent quotidiennement des jets d'urine dans la figure. Ces jets d'urine peuvent être perçus par le tigre comme la manifestation de l'agressivité d'un animal hyper dominant ce qui provoque du stress et une réaction de soumission basée sur la peur.

CWI a également découvert que les dresseurs tyrannisent sans pitié les animaux pour les dominer et les rendre dociles. Pour asseoir leur domination et contrôler les animaux, le personnel du temple les brutalise régulièrement en leur donnant des coups avec des barres en bois ou en leur écrasant les testicules.

Indépendamment de l'enquête menée par CWI, un journaliste de la radio canadienne a interviewé un dresseur de tigres bouleversé d'avoir été le témoin des violences exercées.

Les vidéos et les photos de maltraitance envers les animaux sont-elles exagérées ?

Bien que les preuves vidéos et les photos ne soient que des exemples de maltraitance, les enquêteurs de CWI et les bénévoles du temple affirment que les coups et les violences sont fréquents et ont augmenté au fil des ans. Les informations recueillies pendant trois ans montrent que le temple n'offre pas aux animaux un refuge ou des soins vétérinaires adaptés, que les animaux dont il a la charge sont physiquement maltraités et que les touristes sont mis en danger lors des séances photos avec les tigres.

Les tigres sont-ils en liberté dans Tiger Temple?

Aucun tigre n'est en liberté. La plupart d'entre eux sont confinés dans des enclos de 3 mètres sur 8, simples boxes de béton et métal. Même si le nouvel enclos " Tiger Falls " (NdT : Les chutes du Tigre) semble préférable aux cages, il ne mesure que 80-100 m² ce qui est bien inférieur aux standards internationaux recommandés par WAZA (Association mondiale des zoos et aquariums) qui préconise un minimum de 500 m² pour deux tigres.

Les tigres subissent un stress psychologique important car dans la vie sauvage cette espèce possède un vaste territoire. Chaque jour, les tigres sélectionnés sont sortis de leurs boxes durant l'après-midi pour être pris en photo pendant des heures avec des centaines de touristes. Les tigres sont attachés ou enchaînés pendant la séance photo. Continuellement, des centaines de touristes les touchent et se font photographier avec eux ce qui provoque un grand stress. Plusieurs touristes et ex-bénévoles ont rapporté que les tigres étaient battus avec des barres ou aspergés d'urine dans la figure s'ils se " conduisaient mal ".

LE BOUDDHISME ET LA PHILOSOPHIE DE TIGER TEMPLE

Les moines ont-ils à cœur l'intérêt des tigres ?

Si le temple dirigeait un orphelinat et si on découvrait que les enfants y étaient maltraités et échangés dans le cadre d'un trafic d'êtres humains, on parlerait d'un grave problème juridique et d'une atteinte aux droits de l'homme. De la même façon, le trafic d'animaux sauvages appartient au crime organisé et se révèle préjudiciable à la protection du tigre. Les violences fréquentes subies par les tigres du temple ne servent certainement pas les intérêts des animaux malgré les déclarations contraires du personnel.

Est-ce insulter le bouddhisme que de critiquer le travail des moines avec les tigres ?

En tant qu'organisme de protection de la faune sauvage et du bien-être des animaux, CWI se préoccupe uniquement des actes de cruauté infligés aux animaux et des pseudos affirmations de conservation de l'espèce avancées par le temple. CWI ne fait aucun commentaire sur le bouddhisme ou les moines du temple.

CWI soutient les efforts sincères de protection et de sauvetage d'animaux sauvages. A cet égard, CWI travaille déjà en collaboration avec un partenaire en Thaïlande pour aider les temples bouddhistes qui ont recueillis des animaux sauvages abandonnés. CWI collabore également avec le bureau de son excellence le Dalai Lama afin de diminuer le trafic d'animaux sauvages dans l'Himalaya.

LA SECURITE DES VISITEURS

Pourquoi les tigres du temple semblent-ils dociles ?

Dans la nature, les tigres sont généralement léthargiques l'après-midi. Les tigres du temple semblent apprivoisés et confiants avec les moines. Cependant, cette docilité apparente est obtenue grâce à la stricte domination exercée par les dresseurs. Pour asseoir cette domination, le personnel du temple soumet régulièrement les animaux à différentes formes de violence et d'abus : battus avec des barres en bois ou à coups de pieds et de genoux, ils sont tirés ou traînés par la queue ; leurs testicules sont écrasées ; les nez sont tordus violemment.